

103 ans, est remplacée. En 1856, de graves inondations détruisent une partie du village.

En 1864, la chapelle est construite à l'emplacement actuel. La chapelle, primitivement située au hameau de Saint Jean (Haute Rua) a été reconstruite à Basse Rua. En 1867, les ruines de l'ancienne église sont déblayées et l'emplacement sert à l'agrandissement du cimetière contigu. Le maire, lors de la réunion du Conseil municipal, rappelle que « la toiture de l'ancienne chapelle est détériorée au point qu'elle a besoin d'être complètement renouvelée, que les murs sont lézardés en plusieurs points, ... que le cimetière a besoin d'être agrandi, et propose la démolition de cet édifice, l'emplacement étant affecté à l'agrandissement du cimetière. Accepté par le Conseil ».

Dans les années 1870, 7 familles se partagent 19 bêtes bovines et 132 bêtes ovines. La population d'Escreins suivant les recensements est la suivante :

1851, 15 maisons, 15 ménages, 67 personnes,
1861, 12 maisons, 13 ménages, 72 personnes,
1881, 05 maisons, 05 ménages, 34 personnes,
1906, inconnue.

En 1892, des habitants d'Escreins vendent leurs biens à la commune de Vars : Joseph Bonnabel pour 500 francs l'hectare et 400 pour les propriétés bâties, Michel Marchis et Joseph son fils, chacun pour le même prix, Elisa Rostan de même, Michel Auguste Rostan et Michel Arnoux font de même.

En 1899, le Conseil municipal de Vars décide la construction du chemin vicinal de la route nationale jusqu'au village. En août 1916, le village de Basse Rua brûle accidentellement. Il est abandonné définitivement: les terrains sont vendus à la commune de Vars.

Deux fours à chaux, en assez bon état, nécessaires à la construction des maisons sont encore visibles dans la forêt vers "le Passe", rive gauche du Rif Bel. Les maisons avaient toutes une ou plusieurs voûtes surmontées de granges en planches de bois de mélèze ou de pin.

La terre d'Escreins était particulièrement favorable à la culture des céréales (froment, seigle). Chaque famille avait des vignes et un cellier à Guillestre. Les hivers y étaient rigoureux, le soleil disparaissant très tôt derrière les crêtes de Vars. Escreins était relié à Guillestre par le chemin tracé le long du Rif Bel et à Vars par le chemin de la crête de la Scie et le chemin du château (chemin actuel des Mélézes Remarquables). La construction de la route reliant Vars à Escreins a été décidée par délibération du Conseil municipal le 18 juillet 1880.

Et voilà que s'ouvrent une buvette, un gîte, une maison d'accueil des touristes, une auberge, un circuit de visite et que la chapelle est restaurée. ■

Voir aussi : « Contes et légendes en Pays Guillestrin » : « la bergère et la Font Sancte » et « la Giffle méritée ».

Richesses de notre Patrimoine

Vars

Le hameau et le Vall d'Escreins



Le Val d'Escreins et la chapelle de Basse Rua

Le hameau d'Escreins

Le hameau d'Escreins a toujours fait partie de la commune de Vars. Il est cité, selon les archives départementales, en 1295 lors de la création d'un office d'huissier à Guillestre, lequel nonce doit y demeurer et être payé pour ses vacations suivant la distance : Sainte Marie de Vars 6 deniers, Escreins 4 deniers ... En 1310, on relève un dénommé Rostan d'Escreins.

Le 22 avril 1408, un procès a lieu entre Antoine Reyssent d'Escreins (Risendi de Screnis) et les consuls de Guillestre à propos d'un dégât causé à la forêt de Cugulet par ledit Reyssent. Il est condamné à payer 18 florins d'or. Mais il fait appel par devant le juge de la terre archiépiscopale d'Embrun et la somme est réduite à 9 florins et demi.

La paroisse d'Escreins, Saint Jean-Baptiste, est indiquée en 1432, ce qui suppose une population nombreuse.

Le 14 janvier 1460, Giraud Servent d'Escreins est témoin d'un procès. Le 18 février 1467, Antoine Rostan fait le même office.

En 1565, permission emphytéotique est donnée à Michel Reyssent de construire un moulin sur le territoire d'Escreins. Des ruines sont visibles à l'entrée de la vallée rive droite du Rif Bel.

18 mai 1658 – Sépulture de Esprit Rostan d'Escreins. En 1664, Jacques Rostan fils de Pierre est cité dans le registre de mutation de Guillestre.

Le 7 mai 1741, dans le « Livre de raison à l'usage de Messire Joseph-Antoine Barthalon », prêtre et curé de Vars, on trouve : « Messe à la chapelle d'Escreins, 15 sols » et le 10 octobre, même année : « Sieur Jacques Concordan, consul, me doit 12 sols que je lui ai prêtés pour payer les planches d'Escreins ».

En 1710, 9 familles y ont des biens et elles vivent au hameau toute l'année. En 1780 on compte 11 feux. Jusqu'au début du 20^{ème} siècle, l'habitat sera permanent. Puis, à partir de cette date, les habitants n'y montent que l'été, l'hiver ils sont à Guillestre.

21 janvier 1788. Mariage de Jean-Pierre Marchis, fils de Jean-Pierre et de défunte Antoinette Rostan, avec Marie Brun, fille de François et de défunte Catherine Cony d'Escreins, hameau de Vars.

En 1823, Pierre Rostan, fils de Jacques et Paul Marchis fils de feu Jean-Baptiste sont cités dans le muancier de Guillestre.

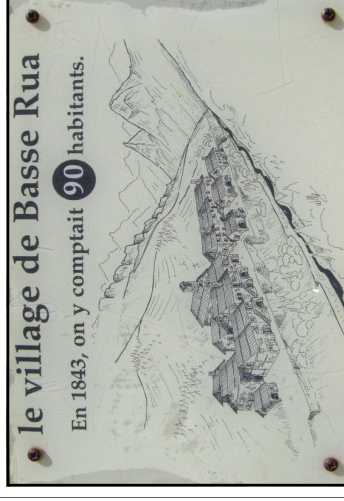
Du 4 novembre 1838, réclamations des habitants d'Escreins auprès de la Mairie de Vars « afin qu'il soit créé une succursale dans ledit hameau attendu que ledit hameau se trouve à 3 heures de marche du chef-lieu et que pendant sept mois de l'année il est presque impossible de pénétrer à cause des torrents et coulées de neige, dans cette triste hameau composé de 14 habitants formant une population de 90 âmes, qui sont privés du secours de la religion pendant ce temps. Le Conseil considérant que la chapelle est en bon état puisqu'elle a été bâtie depuis 2 ans et qu'elle est assez grande pour contenir la

population, qu'elle est pourvue des vases sacrés et autres ornements nécessaires au service du culte divin, et que, quoiqu'il n'y ait pas de presbytère mais que les habitants ont des ressources suffisantes pour en faire bâtir un, arrête :

Qu'il émet le vœu afin que la chapelle d'Escreins soit une succursale, Que les habitants seront tenus de faire construire un presbytère à leurs frais, ...

Donc en 1843, création de la paroisse Saint Jean-Baptiste à Escreins à la demande des habitants, au nombre de 90.

En 1855, au cours de la procession, la croix de la Font Sancte qui avait alors



Basse Rua en 1843 et après l'incendie en 1916